

l'Empereur pour édifier la pagode du centre avec ses seize étages mesurant plus de cent pieds de hauteur ¹⁾. Nous ne savons pas si ce fut dès cette époque qu'on plaça au sommet de la tour l'oiseau gigantesque en métal, Garuda destiné à tenir en respect le nāga qui habitait les eaux du lac de *Ta-li* ²⁾. Le temple *Tch'ong-cheng* subsista sous les dynasties indigènes de *Nan-tchao* et de *Ta-li*, et, lorsque les princes de *Ta-li* eurent été soumis par les Mongols en 1253, un de leurs descendants, *Touan Che*, qui fut gouverneur de *Ta-li* de 1261 à 1282, le répara et peut-être le reconstruisit en partie ³⁾. Sous la dynastie des *Ming*, qui succéda aux Mongols, ce temple continua d'être un des plus vénérés de la région; la dernière en date des trois inscriptions de M. GERVAIS-COURTELLEMONT nous apporte l'écho des éloges qu'on en faisait à cette époque:

Inscription de 1560.

Cette inscription (135 cm. de haut sur 39 cm. de large) présente un titre écrit en caractères chinois stylisés d'une manière assez arbitraire et d'ailleurs cachés en partie par une voûte en maçonnerie, semble-t-il. On peut rétablir ce titre de la manière suivante:

寶	重	崇
惜	器	聖
記	可	寺

«Notice sur les objets importants du temple *Tch'ong-cheng* qui sont dignes d'être tenus pour précieux». Cette notice, dont l'auteur est un certain *Li Yuan-yang* 李元陽, se trouve reproduite dans le *Yun-nan t'ong tche* (édition de la Bibliothèque nationale, vol. V,

1) *Kouo Song-nien* dit «trois cents pieds», ce qui est évidemment exagéré. Le *Yun-nan t'ong tche* (chap. XIX, p. 34 r°) indique la hauteur comme étant de plus de cent pieds
十餘丈.

2) *Yun-nan t'ong tche*, chap. XIX, p. 34 r°.

3) Voyez dans la seconde partie de ce mémoire, l'inscription de 1325.